

Comprési3 d'un text oral

ENTRETIEN AVEC L'HUMORISTE GAD ELMALEH

- Voilà trente ans que vous 3tes sur sc3ne. Est-ce que vous faites partie de ceux qui pensent que c'3tait mieux avant ?
- Tellement pas. Je ne veux plus 14 000 projecteurs sur moi, avec une musique de ouf pour mon entr3e en sc3ne, et j'en ai fini avec les shows de 3 h 30. Je ne veux pas d3passer 1 h 20, 1 h 30 maximum. Je ne pense pas qu'on puisse 3tre dr3le non-stop plus de 90 minutes. Regardez, au cin3ma, les meilleures com3dies sont les plus courtes.
- La premi3re chose que vous abordez en entrant sur sc3ne, ce sont vos cheveux blancs li3s 3 votre 3ge...
- Jusqu'3 il n'y a pas longtemps, je les teignais ou att3nuais leur blancheur avec un gel... Et je me suis demand3 ce que 3a signifiait. Depuis que j'ai arr3t3, je me sens tellement mieux, tellement bien dans ma peau de cr3ne ! Ma t3te respire et, du coup, mon esprit aussi. Et si j'en parle imm3diatement, c'est parce que je sais ce que le public se demande : pourquoi les cheveux blancs ? Et puis, pour moi, ouvrir sur ma « nouvelle t3te », c'est une mani3re de commencer un chapitre beaucoup plus 3crit : « J'ai vieilli ».
- Vous avez toujours voulu 3tre humoriste ?
- Oui. Et je suis parti au Canada pour 3a. Parce que j'y avais des oncles, des tantes et des cousins qui y vivaient depuis longtemps. Il y a une grande communaut3 juive marocaine 3 Montr3al. Et puis c'est le Canada, c'est l'Am3rique, mais en fran3ais. Accessible, quoi ! J'y ai n3anmoins appris et pratiqu3 l'anglais. Je suis n3 artistiquement en France, o3 j'ai 3t3 bien accueilli, g3t3 m3me, et je suis plein de gratitude pour ce pays, mais c'est 3 Montr3al que j'ai donn3 mon premier show. C'3tait le 10 d3cembre 1994, dans une salle de vingt ou trente places. Et j'y retourne le 11 d3cembre prochain pour c3l3brer la date.
- Dans la m3me salle ?!
- Pas vraiment : ce sera au Centre Bell, 10 000 places ! Et c'est complet. 3a va 3tre fou.
- Vous racontez sur sc3ne avoir vol3 une blague de votre fils. C'3tait pour aborder les accusations de plagiat dont vous avez fait l'objet ?
- Oui, car, en r3alit3, je n'ai pas vol3 de blague 3 mon fils. Je voulais aborder le sujet avec douceur, sans orgueil ni plainte. J'ai ma part de responsabilit3 dans cette histoire de plagiat, mais 3a repr3sente tellement peu par rapport 3 tout ce

que j'ai écrit. Il y a une vingtaine d'années, pas mal de collègues et moi nous sommes beaucoup inspirés des Américains et nous leur avons piqué des petites blagues. J'assume.

- La matière première de vos shows, désormais, c'est vous ?
- C'est moi, oui, mais moins dans les événements du quotidien que dans l'intériorité, la réflexion sur l'âge, l'inadaptation, la spiritualité. Ce que je vis, quoi ! Quand je dis sur scène : « Je m'aime et c'est réciproque », je rigole, mais c'est vrai. Je commence enfin à m'aimer. Cela n'a rien de prétentieux ni d'égocentrique. On est rempli d'orgueil quand on ne s'aime pas, on se protège parce qu'on ne sait pas aimer ni comment être aimé. Et on met tout sur le dos de l'autre, surtout dans une relation amoureuse, où, en cas de séparation, c'est forcément la faute de l'autre. Bah voyons ! On a tous notre part de responsabilité. Et là, je suis prêt. Je suis prêt pour l'amour. C'est marrant comment se font les rencontres aujourd'hui. Je me suis même inscrit sur une application – ne cherchez pas, je n'y suis plus –, j'y ai fait des rencontres parfois étonnantes, superficielles. Il y a eu de petites aventures, de belles amitiés aussi, mais au bout du compte, je trouvais ces relations artificielles. Je suis de la vieille école, moi. J'aimerais aller à un dîner ou à une soirée et connaître quelqu'un, créer un lien. Le souci, c'est que je n'aime pas aller à des dîners ou à des soirées ! Il faudrait peut-être que je fasse plus d'efforts.
- À l'ère de #MeToo, est-ce que le célibataire que vous êtes se méfie quand une femme vous approche ?
- Je ne méfie pas, mais j'ai conscience que mes mots, mes gestes peuvent être mal interprétés, et même transformés. Après, quand on connaît ses valeurs et qu'on n'a rien à se reprocher, il n'y a pas besoin de se méfier.

D'après *Paris-Match*, 28 novembre-4 décembre 2024

Clau de respostes

1. Environ 1 h 30.
2. Au Canada.
3. Parce qu'il y avait de la famille.
4. En 1994.
5. De plagiat.
6. Lui-même.
7. Il en a utilisé, mais il n'y est plus inscrit.
8. Il est célibataire.

FORMACIOMIRO.COM
PART D'UN EXAMEN OFICIAL